

Mardi 06 Juin 2017

Michel Curé
St Rémy Chaussée

Michel Curé est mort. Voilà deux ans, que ses forces l'ayant abandonné, il avait du quitter la Aulnoye saint Raphaël et le Val de Sambre pour la maison saint Jean Marie Vianney. Mais aujourd'hui, celui que nous entourons, ce n'est pas le vieil homme des derniers temps.

Celui que nous entourons, c'est le veilleur de psaume 129 : **Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore** ; Au milieu des nuits du monde, beaucoup de gens dorment. Mais sur les remparts de la cité, des hommes veillent, attentifs aux dangers, aux menaces. Ils veillent, attendant l'heure où la nuit commence à blanchir, annonce de l'aurore, annonce d'un jour nouveau.

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle car le premier ciel et la première terre avaient disparu. Qu'est-ce qui fait la vie d'un prêtre ? Qu'est-ce qui faisait votre vie Michel ? La prière ? Les sacrements ? Et surtout les hommes, les femmes, les enfants qui croisaient votre chemin, qui venait frapper à votre porte.

Elle aurait été bien trop petite cette église de Saint Rémy Chaussée, si on avait pu y rassembler tous ceux à qui vous avez donné votre attention, votre bienveillance au cours des 88 années de votre vie et des 64 années de votre ministère.

L'homme, l'ami, le prêtre, le frère... Vous étiez encore un jeune prêtre, dans la force de l'âge quand le concile Vatican II écrivait ces mots qui ont tant marqué votre génération : «Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.»

L'homme, l'ami, le prêtre, le frère... Tous les jours ne se ressemblent pas. Certains sont exaltants, d'autres décevants. Mais jamais vous n'avez renoncé à vivre de cette parabole : **Voici que le semeur sortit pour semer.** Accueil, caté, action catholique, baptême, mariage, funérailles et tant d'autres, tant d'autres moments pour partager la parole de Jésus, la semer dans les coeurs et dans les vies, et peu importe le résultat, parce que ce qui vous était demandé à vous Michel, n'était pas de récolter mais de semer, toujours dans l'espérance que Dieu donnerait fécondité à votre mission. **Cent, ou soixante, ou trente pour un.**

Qui sait combien de temps dure le chemin d'Emmaüs ? Deux heures de marche nous dit saint Luc, mais pour vous un peu plus, 88 années de vie, 64 années de ministère... Vous y avez été Cléophas, le coeur brûlant, à l'écoute de la parole du Christ, cherchant son visage. Vous avez été le Christ, lui même, faisant route avec tant de gens, relisant avec eux leur vie et la vie du monde, nouant des liens précieux qui souvent leur faisait vous dire : « **Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse** ».

Un peu de pain, un peu de vin... fruit de la terre et du travail des hommes... Le pain et le vin de chaque eucharistie deviennent entre nos mains don de Dieu pour la vie. Autour de la table d'Emmaüs ou dans nos églises, ce sont toujours les mêmes gestes, les mêmes paroles.

Mais ces paroles, ces gestes simples et quotidiens du pain partagé, voici qu'ils ouvrent nos yeux : **Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il**

demeurera avec eux et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus.

Michel, vous avez tant travaillé à ce que chacun de ceux que vous croisiez puisse découvrir au coeur de son existence **un ciel nouveau et une terre nouvelle**. Cela a été votre vie et votre mission. Comme saint Paul à Timothée; vos derniers mots auraient pu être : **Le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.**

Que vos yeux s'ouvrent maintenant sur la lumière, votre couvert est mis sur la table d'Emmaüs. Le Christ vous y attend. « **Oui, je viens sans tarder.** » – **Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !**

Amen.